

Cancer des voies biliaires* : une avancée diagnostique majeure grâce au séquençage haut débit au CHU de Toulouse

Le cancer des voies biliaires extra-hépatiques, cancer rare et agressif, demeure particulièrement difficile à diagnostiquer. Face à cet enjeu majeur, le Pr Janick Selves et le Dr Anne-Cécile Brunac, pathologistes au CHU de Toulouse (site de l'IUCT-Oncopole), ont développé avec les équipes d'hépatogastroentérologie de l'Hôpital Rangueil, une approche innovante permettant de mieux identifier les cellules cancéreuses. Publiés dans la revue scientifique *JHEP Reports*** , leurs travaux montrent que le séquençage haut débit permet de détecter 91 % de ces cancers, contre 70 % avec les méthodes traditionnelles : un nouvel espoir pour les patients.

Une innovation technologique au service d'un diagnostic plus fiable

*Ce cancer est développé à partir des canaux qui transportent la bile du foie vers l'intestin. Il peut se développer à l'intérieur du foie (intra-hépatique) ou à l'extérieur du foie (extra-hépatique). Il est aussi appelé cholangiocarcinome.

**Lien de l'étude :
<https://doi.org/10.1016/j.jhepr.2026.101788>

Diagnostiquer un cancer des voies biliaires extra-hépatiques reste très compliqué : il n'existe pas aujourd'hui de test de dépistage simple.

Pour établir le diagnostic, les médecins hépatogastro-entérologues accèdent directement aux voies biliaires grâce à une technique endoscopique innovante appelée SpyGlass (déployée depuis quelques années au CHU). Introduit par la bouche à l'aide d'un endoscope, cet outil, muni d'une mini-caméra, permet de visualiser précisément les zones suspectes et de réaliser des prélèvements très ciblés. Les cellules ainsi obtenues sont ensuite analysées au laboratoire d'anatomie et cytologie pathologiques du CHU, où elles sont habituellement observées au microscope.

Cette méthode a ses limites : seulement 70% de ces cancers sont détectés.

Le Pr Janick Selves et le Dr Anne-Cécile Brunac ont pensé à aller plus loin avec leurs équipes en intégrant le séquençage haut débit. Une fois les cellules obtenues, cette technologie permet d'analyser les molécules d'ADN et d'ARN, afin d'identifier des anomalies caractéristiques de ces cancers, parfois invisibles avec les méthodes « traditionnelles ». Ce travail de haute technicité est mené par le laboratoire d'anatomie et cytologie pathologiques du CHU de Toulouse.

Résultat ? Ce sont 91 % des cancers qui ont été détectés.

Cette approche permet ainsi de fiabiliser le diagnostic, même lorsque les prélèvements sont difficiles à interpréter. Couplée au parcours de soins spécifique des tumeurs hépatiques mis en place à l'Hôpital Rangueil, unique dans la région, elle offre une qualité et une rapidité du diagnostic majorant les chances des patients.

Vers une médecine de précision et des traitements personnalisés

Au-delà du diagnostic, cette technologie offre un autre avantage majeur : elle peut permettre d'obtenir dès le début de la prise en charge du patient le profil moléculaire de la tumeur. Une information précieuse pour orienter rapidement les patients vers des traitements personnalisés, notamment des thérapies ciblées.

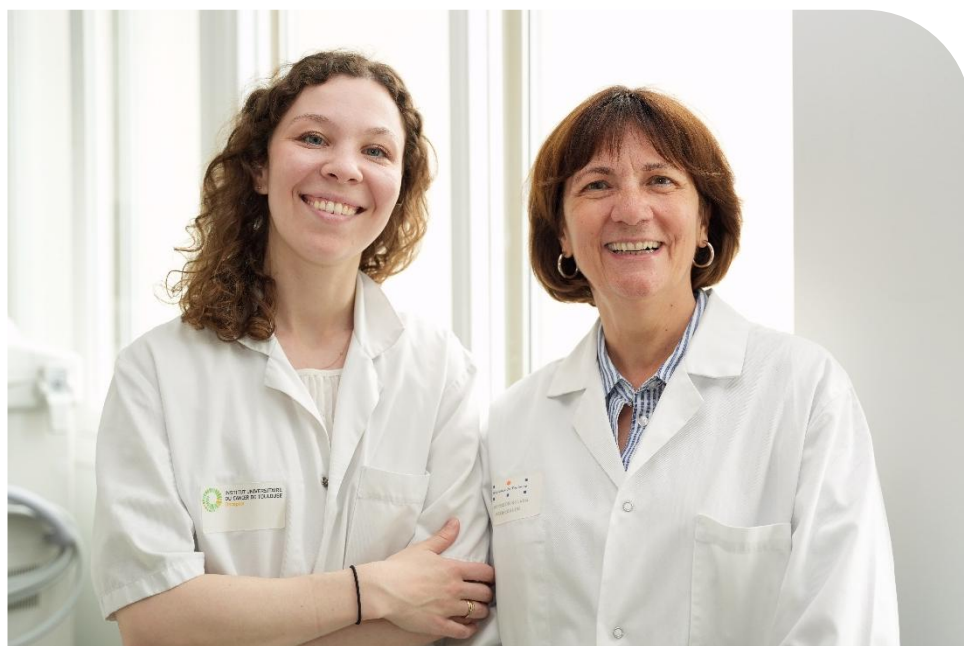
CHIFFRES CLÉS

- **3000 personnes** sont atteintes du cancer des voies biliaires en France
- Le seul traitement potentiellement curatif est chirurgical mais n'est envisageable que chez **20 % des patients**
- **80% des patients** sont atteints du cancer des voies biliaires extra-hépatiques

Cette avancée repose sur une collaboration étroite entre de nombreux spécialistes — radiologues, hépato-gastroentérologues, chirurgiens, oncologues et anatomopathologistes — réunis au sein d'une réunion de concertation pluridisciplinaire dédiée aux tumeurs hépatiques, unique en Occitanie Ouest. Cette organisation garantit une prise en charge coordonnée, rapide et personnalisée pour chaque patient.

• « À terme, l'intégration de ces techniques dans la pratique courante pourrait
• réduire les délais diagnostiques, améliorer la précision des examens et permettre
• un accès plus précoce à des traitements innovants. C'est une avancée
• prometteuse qui illustre pleinement le rôle croissant de la médecine de précision
• dans la lutte contre les cancers et l'importance des parcours dédiés
• multidisciplinaires. »

• **Pr Janick Selves et Dr Anne-Cécile Brunac, pathologistes au CHU de**
• **Toulouse**



D g. à d. : Dr Anne-Cécile Brunac et Pr Janick Selves - Crédit photo : Odile Viguie, CHU de Toulouse

CONTACT PRESSE

Joséphine Enard,
enard.j@chu-toulouse.fr
07 83 57 10 45